

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 40 (1932)

Heft: 11

Artikel: Une nouvelle maladie professionnelle : la maladie des défonceurs de chaussées

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-973845>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le taux de la mortalité infantile tend donc à s'abaisser régulièrement dans notre pays. Il baisse plus fortement dans les centres urbains ou des régions industrielles qu'à la campagne ou dans les régions montagneuses. A quoi peut-on attribuer cette situation qui s'améliore d'année en année? Sans aucun doute nos bébés meurent plus rarement depuis qu'existent chez nous les cours de puériculture, les consultations gratuites pour nourrissons, les pouponnières.

Comparons la mortalité que nous trouvons dans les pouponnières avec celle rencontrée dans les familles:

Mortalité des pouponnières sous contrôle médical, où l'on reçoit des poupons jusqu'à l'âge d'un an: 1 à 1,5% enfants par année.

Mortalité des bébés élevés chez les parents: 5,1%.

Mortalité des illégitimes placés dans des familles: 10%.

Ces chiffres sont éloquentes et prouvent combien sont nécessaires toutes les œuvres qui pénètrent dans la famille, les infirmières - visiteuses par exemple. L'éducation des futures mamans doit avoir lieu dès le jeune âge, dans les écoles ménagères, puis dans les consultations matrimoniales, et dans les consultations gratuites pour nourrissons, principalement dans les campagnes. Enfin, nous ne saurions trop recommander à nos jeunes filles — à la ville comme à la campagne — de suivre les cours de puériculture donnés par des médecins sous les auspices de sociétés de samaritains ou par nos sections de la Croix-Rouge; c'est dans ces cours, dont les heures de pratique sont dirigées par des infirmières ou par des sages-femmes, que nos jeunes filles apprendront à soigner et à élever sainement leurs petits enfants.

Une nouvelle maladie professionnelle: La maladie des défonceurs de chaussées.

Vous connaissez tous cet abominable outil, ce marteau automatique qu'un ouvrier pousse dans la chaussée ou dans les carrières de pierre pour soulever le macadam ou une couche de pierre. Vous l'avez vu et entendu pour l'exaspération de vos oreilles, cet engin trépidant, pétaradant, effroyablement bruyant, qui démolit la chaussée. Regardez-le mieux encore, de façon à vous rendre compte du maniement de cet outil assez lourd que l'ouvrier maintient de sa main droite et qu'il guide de la main gauche, le poussant parfois du thorax pour que la pointe s'enfonce convenablement dans le sol.

Les trépidations rapides, violentes et continuelles, provenant de la machine à

air comprimé à sept atmosphères qui actionne la tige centrale de l'appareil de défonçage, se répercutent dans les bras de l'ouvrier ainsi que dans son corps tout entier. Elles le secouent continuellement avec une extrême violence; en outre l'orifice d'échappement tout proche de la main gauche, inonde celle-ci du gaz glacé par la détente.

Un grand nombre d'ouvriers ne supportent pas longtemps l'emploi de cet engin; bien vite apparaissent des douleurs dans les bras; l'homme se plaint d'arthrite crépitante des membres et même de l'articulation sterno-claviculaire. Puis les douleurs se généralisent dans d'autres parties du corps, dans le

bras droit, dans les cuisses. On constate de l'atrophie musculaire dans les muscles des mains, par suite du martellement de la poignée, ou bien encore de l'enflure provenant d'une épicondylite du dos de la main. Parfois ce sont des lésions nerveuses qui sont déclenchées par l'emploi prolongé de cet infernal outil; c'est principalement le nerf cubital qui en souffre. On ne saurait dire à quelles causes il faut surtout attribuer les lésions qu'on

constate chez les ouvriers employant cette sorte de «perceuse». Le fait est que les statistiques prouvent que près de 70% des ouvriers spécialisés dans ce genre de travail deviennent tôt ou tard incapables de le poursuivre. Les martyrs du «marteau à air», ces pauvres hommes-outils, sont les victimes de la mécanisation inexorable à laquelle assiste notre génération.

Rotkreuz-Kolonne des Bezirkes Horgen.

Sonntag den 9. Oktober hielt unsere Kolonne wieder eine gemeinsame Feldübung mit den Samariternvereinen Hirzel und Horgen ab. Die Kolonne marschierte vom Bahnhof Horgen-See nach dem freundlich gelegenen Bergdörfchen Hirzel in etwa 1½ Stunden, wo bei der Scheune des Herrn Bürgler, Präsident der Sektion Hirzel, mit der Herstellung von Nottragbahnen begonnen wurde. Die Mitglieder der beiden Vereine hatten sich zuvor in Knotenlehre geübt. Um 11 Uhr begann in der zirka zehn Minuten entfernten Anhöhe mit Waldbestand die Feldübung, der folgende Supposition zu Grunde lag: Ein Gewitter ist im raschen Anzug begriffen. Der Blitz schlägt im nahen Walde ein, wo einige Beeren-sammler sich aufhalten und teilweise vom Strahl getroffen werden, ebenso ein beim nahen Transformatorenhäuschen beschäftigter Elektriker. Durch den Knall werden auch die Pferde eines heimkehrenden Heufuders scheu, der

Wagen kippt um und die auf demselben sich befindenden Personen erleiden durch den Fall schwere Verwundungen. Die Rotkreuz-Kolonne stellt eiligst noch drei Tragbahnen aus Waldmaterial her, die Mitglieder der Sektionen legen die Verbände an und die Verwundeten werden auf die Nottragbahnen verladen und zum bereitgestellten Wagen mit Basler Kreuzen hinauf transportiert. Als Vertreter des Schweiz. Samariterbundes hielt Herr Dr. Handschin die Kritik. Im Gasthaus zum «Rigiblick» fand der Schlussakt statt in der Verabreichung einer währschaften Suppe mit Spätz. Nachdem Herr Kommandant Hauptmann E. Morger sich noch über den allgemeinen Verlauf der Uebung geäußert, das Nützliche von gemeinsamen Uebungen der Kolonne mit Samariternvereinen betonend, wird zum inoffiziellen Teil geschritten, d. h. Musik und Tanz bilden das Finale. H. S.

Werbet Abonnenten für das „Rote Kreuz“!